



Le temps des lointaines colonies....

Les années trente sont les années fastes d'un empire colonial Français dont la puissance sur le papier brillait de mille soleil, c'est aussi le temps glorieux d'une marine en apparence puissante mais mal dirigée, une marine nationale dont la doctrine d'emploi est faite de valse hésitation et de dispersion des moyens tous azimut, avec des programmes de construction pour le moins aléatoire.

<http://www.youtube.com/watch?v=OMgoe5Xsg8k>

A quoi pouvait bien servir les Avisos Coloniaux ? à tout ou presque....maniant aussi bien la carotte et le baton, tout en étant ambassadeur et père fouettard. Ces petites bêtes de sommes d'outre-mer ont donc fait ce que l'on demandait et ce même quand leurs équipages sans pour autant réchigner à la tâche furent pris entre les deux feux d'une guerre fratricide, remplissant sans véritables gloires leurs missions...

Ils furent 9 dont 8 seulement seront admis au service actif,ils portèrent les matricules et nom suivant : A1 Bougainville, A2 Dumont d'Urville, A3 Savorgnan de Brazza, A4 D'Entrecasteaux, A5 Rigault de Genouilly, A6 Amiral Charmer, A7 D'Iberville et A8 La Grandière, huit bateaux, huit destins, huit histoires racontées par le menu détail en 400 pages, agrémentées de plus de 600 photos et de 300 plans divers (dont 4 en grand format).

L'auteur qui n'est autre qu'Henri Landais, n'oublie rien de rien ni les aspects techniques collectifs et individuels, ni les carrières et ceux des équipages, ce qui rend cet ouvrage passionnant humain et instructif et en fait un must en la matière.

